

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 31 JANVIER 2026 – 20H  
DIMANCHE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 2026 – 14H ET 18H

# Blade Runner



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Week-end Science-fiction

Existe-t-il une musique type de science-fiction ? Quelles sont les caractéristiques qui font qu'une musique, même sans référent textuel ou visuel, peut « sonner » science-fiction ? Le genre cinématographique est riche d'un siècle de création visuelle et sonore en la matière : de quoi observer quelques tendances au niveau musical, comme le recours à des instruments ou combinaisons d'instruments typés – thérémone, synthétiseurs divers, instruments « exotiques » – ou l'appétence pour des langages « tendus » – dissonances, atonalité.

Ce temps fort se concentre sur deux films devenus des références du cinéma de science-fiction. *La Planète sauvage*, premier film d'animation à obtenir une récompense à Cannes en 1973, est une fable philosophique qui met en scène deux peuples, les Draags, géants bleus aux yeux rouges d'une grande intelligence, et les Oms, ramenés d'une exploration spatiale et traités comme des animaux de compagnie. Cette œuvre de René Laloux d'après des dessins de Roland Topor, devenue un classique du cinéma français, est accompagnée d'une bande originale d'Alain Goraguer. Collaborateur de Vian ou de Gainsbourg, ce musicien hors normes a su opérer un savant mélange qui touche au jazz, au funk, à la soul ou au rock psychédélique et qui donne à sa musique des sonorités sensuelles et pleines d'inventivité. C'est l'ensemble Le Balcon qui l'interprète dans une adaptation de Othman Louati, avec des arrangements du pianiste Nitai Hershkovits approuvés par Goraguer avant sa mort.

Au début des années 1980, Ridley Scott tourne *Blade Runner*, librement inspiré de Philip K. Dick. Dans un Los Angeles futuriste et crépusculaire (l'action se passe en 2019), Rick Deckard, interprété par Harrison Ford, traque les répliquants, des humanoïdes biosynthétiques, pour les empêcher de se rebeller. Vangelis compose une bande originale indissociable du film et de ses ambiances noires, à grand renfort de nappes de synthé et de saxophone mélancolique. The Avex Ensemble l'interprète pour accompagner la projection de la version « *Final Cut* » du film, parue en 2007.

Divers rendez-vous (concert-promenade au Musée, clé d'écoute, ateliers et colloque) prolongent la thématique, qui est également illustrée par un spectacle en famille. *Mojurzikong*, création de la Cie Sous la Tour, est fabriqué en temps réel sous nos yeux : Émeric Guémas s'occupe de l'illustration et de la manipulation tandis que Jérôme Lorichon fait la bande-son de cet ovni aussi ludique qu'inventif, sous l'œil attentif de leur collaboratrice artistique Charlotte Corman.

## Vendredi 30 janvier

10H30 — CONCERT EN TEMPS SCOLAIRE

La Planète sauvage / René Laloux

## Samedi 31 janvier et dimanche 1<sup>er</sup> février

SAMEDI 31 JANVIER À 20H00 — CINÉ-CONCERT

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER À 14H00 — CINÉ-CONCERT

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER À 18H00 — CINÉ-CONCERT

Blade Runner / Ridley Scott

Dimanche 1<sup>er</sup> février : clé d'écoute à 16h45

La bande originale de *Blade Runner*

SAMEDI 31 JANVIER À 20H00 — CINÉ-CONCERT

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER À 16H00 — CINÉ-CONCERT

La Planète sauvage / René Laloux

## Le rendez-vous

SAMEDI 31 JANVIER À 18H30

Rencontre

Autour de *La Planète sauvage*, avec le compositeur et chef d'orchestre Othman Louati

Deuxième partie avec l'écrivain Jacques Jouet autour du livre *Rakki Nouha, la musique et les miettes*

## Dimanche 1<sup>er</sup> février

11H00 ET 16H00 — SPECTACLE EN FAMILLE

Mojurzikong

14H30 ET 15H30 — CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Musiques des étoiles

## Lundi 2 février

10H30 ET 14H30 — CONCERT EN TEMPS SCOLAIRE

Mojurzikong

## Activités

VENDREDI 30 JANVIER DE 09H30 À 17H30

SAMEDI 31 JANVIER DE 09H30 À 17H30

Colloque

D'Antigone aux dystopies contemporaines : la musique et les mythes

SAMEDI 31 JANVIER À 15H00

L'atelier du week-end

Bande-son et bruitages

SAMEDI 31 JANVIER À 16H00

Music Session

Autour de la musique de film

DIMANCHE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER À 14H00

Un dimanche en orchestre

Musiques de film : John Williams

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

# Programme

## Blade Runner

Film de **Ridley Scott**, États-Unis, 1982, 120 minutes  
Version Final Cut (2007), sous-titrée en français

Musique de **Vangelis**  
Création française du ciné-concert

## The Avex Ensemble

**Pete Billington**, direction musicale, synthétiseur

**Carol Arnopp**, synthétiseur

**Pierre O'Reilly**, synthétiseur

**Una Palliser**, violon électrique, voix

**Clare Kennington**, violon électrique

**Fiona Brice**, alto électrique

**Gabriella Swallow**, violoncelle électrique

**Oli Hayhurst**, contrebasse, basse électrique

**Simon Marsh**, saxophone ténor, flûte

**Billy Stookes**, percussions

**Peadar Townsend**, percussions

**Ed Kalnins**, supervision technique et programmation des synthétiseurs

**John Jesensky** et **Ed Kalnins**, transcription, arrangements et édition musicale

**Maggie O'Herlihy**, **Pierre O'Reilly** et **Jack Stookes**, production

DUREE DU CINÉ-CONCERT (AVEC ENTRACTE) : ENVIRON 2H20.

En accord avec Warner Bros et Avex Classics International.

Certaines scènes de ce film risquent de heurter, par leur violence,  
la sensibilité des jeunes spectateurs.

---

AVANT LA PRÉSENTATION DE 18H, LE DIMANCHE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER

Clé d'écoute : Bande originale de *Blade Runner*

16h45. Salle de conférence – Philharmonie

# L'œuvre

## Ridley Scott (né en 1937)

### *Blade Runner*

États-Unis, 1982.

Adaptation libre du roman *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?* de Philip K. Dick.

Sortie : 25 juin 1982.

Versions ultérieures : Director's Cut 1992, The Final Cut 2007.

Scénario : Hampton Fancher et David Webb Peoples, d'après Philip K. Dick.

Musique : Vangelis.

Distribution : Warner Bros.

Durée : environ 120 minutes.

---

*Blade Runner* est un film de Ridley Scott, sorti en 1982, adapté du livre de l'auteur de science-fiction Philip K. Dick, *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*, publié en 1968.

Dans le Los Angeles postapocalyptique de 2019, Rick Deckard, un *blade runner* — mélange de policier, de détective privé et de chasseur de primes — incarné par Harrison Ford, est envoyé en mission pour repérer et exécuter quatre *répliquants*. Ces chimères biotechnologiques sont conçues à l'image des humains pour leur servir d'esclaves et les remplacer dans les tâches ingrates liées à la colonisation spatiale (combat, manutention, prostitution...).

*Blade Runner* est sombre à tous points de vue. C'est d'abord un film noir, ou néo-noir, au sens du genre : détective désabusé, femme fatale, tueurs psychopathes, mécanique tragique. C'est ensuite un film d'anticipation particulièrement pessimiste : l'avenir y est poisseux, pollué, policier, pluvieux. Et c'est enfin, littéralement, un film obscur, tourné de nuit, où ne brillent que des lumières artificielles. La Terre, à la suite d'une catastrophe nucléaire, a été plongée dans une pénombre permanente, percée de-ci de-là par le clignotement des néons ou les projecteurs de la police. Elle est devenue si inhospitalière que les mortels suffisamment riches sont invités par d'immenses écrans publicitaires, de la

taille d'un immeuble ou montés sur des dirigeables, à fuir la planète. Le philosophe Michel Serres, dans son livre *Le Mal propre*, évoque la catastrophe perceptive qui accompagne la catastrophe physique de l'Anthropocène : la pollution « douce » — la prolifération des signes publicitaires — redouble la pollution « dure » — fumées industrielles, pluies acides et déchets plastiques. La fin du monde, pour parler comme Baudelaire, ne sera pas belle, elle sera pire.

Mais ce pire sera fascinant. *Blade Runner* est aussi une révolution esthétique, un manifeste qui invente le sublime urbain apocalyptique. Entouré d'artisans de génie, tels le designer industriel Syd Mead et le grand maître des effets spéciaux Douglas Trumbull, qui ont tous deux également œuvré sur *2001, l'Odyssée de l'espace*, ou encore Jordan Cronenweth, chef opérateur mythique, Ridley Scott, issu du monde publicitaire, a créé un monde d'une richesse sidérante, si foisonnant et précis dans son détail qu'il n'a pas fait qu'imager le futur ; il l'a aussi inspiré.

Pour ce faire, il a lui-même beaucoup puisé chez Mœbius ou Bilal, artistes de BD visionnaires, tendance *Métal hurlant* et Les Humanoïdes associés, qui ont offert du futur, des images aussi crédibles que glaçantes, d'abord par leur réalisme virtuose, ensuite par la vigueur de leur critique politique anticapitaliste et antifasciste, et enfin par la justesse de leurs prévisions esthétiques : du passé, le futur ne fera pas table rase, il mêlera au contraire toutes les époques, le neuf y côtoiera le déglingué. Oui, il y aura des voitures de police volantes, mais elles lâcheront des jets de vapeur, et les flics y mangeront des nouilles à emporter. Ils porteront des armes ultramodernes, mais aussi des uniformes SS ou des impers à la Humphrey Bogart. Les villes seront à la fois surpeuplées façon Chinatown et désertées comme le Bradbury Building de J.F. Sebastian. L'architecture mêlera anciens bâtiments augmentés, portant leurs entrailles à l'extérieur, et gratte-ciels dernier cri conçus sur le modèle des monuments archaïques – Eldon Tyrell vit dans une pyramide maya high-tech, inspirée de la célèbre Ennis House, construite par l'architecte Frank Lloyd Wright sur les hauteurs de Los Angeles.

La modernité s'affirme ainsi comme un bricolage rétrofuturiste, magnifié par la musique elle-même hybride de Vangelis, combinant nappes de synthétiseurs aussi planantes que des vaisseaux, vents et voix humaines, jazz et chants traditionnels orientaux pour rappeler le passé de l'humanité.

Car *Blade Runner* ne serait rien de plus qu'un parfait cauchemar cyberpunk s'il n'était traversé par une question éthique inactuelle : à quoi reconnaît-on un humain ? Le test Voight-Kampff utilisé pour détecter les *répliquants* repose sur un principe simple : si les yeux sont les fenêtres de l'âme, on doit pouvoir l'y distinguer. Ou plutôt, on doit pouvoir y lire son absence. L'œil immense qui ouvre le film est comme un ciel étoilé qu'on scrute dans l'espoir d'y découvrir une lueur d'humanité, et où l'on ne peut voir que les reflets d'un monde inhumain. C'est tout le paradoxe de ce test d'empathie : plus on le pratique pour démasquer les *répliquants*, plus on risque d'y perdre son humanité. C'est pourquoi, à la fin, on a le droit de se demander qui, des créatures nées pour mourir esclaves et dont le splendide Roy mène la rébellion, ou de leur créateur, le cruel Eldon Tyrell les ayant condamnées à ne pas durer plus de quatre ans, mérite vraiment de vivre ? Qui, de Rachael, la *répliquante* ignorante de sa nature et prenant douloureusement conscience de celle-ci, ou de Deckard, le *blade runner* sûr de son droit lui apprenant l'amour avec brutalité, est véritablement humain ? Naît-on humain, ou faut-il le devenir ?

S'il n'y a pas de réponse définitive, c'est que, tout bien réfléchi, l'humanité ne saurait se réduire simplement à un oui ou à un non, et ne peut jamais se poser autrement que sous la forme d'une question.

Olivier Pourriol

# La musique de Vangelis pour *Blade Runner*

Comme au théâtre, tout commence par une succession de coups – qui pourraient être ceux d'un canon ou d'une grosse caisse de synthèse. Tandis que leur résonance se perd dans le lointain, le générique s'ouvre, et une petite mélodie naît, à la fois délicate, nostalgique et ténébreuse, dont les désinences éthérées semblent comme des sirènes signant, plus qu'aucun autre son, l'*urbs contemporaine*. Ainsi la musique installe-t-elle l'atmosphère du film, avant la moindre image. Avec le déroulé du texte introductif, le discours musical se fait soudain plus mécanique et plus froid. Quand enfin s'ouvre, vertigineux, le premier panorama de la Los Angeles postapocalyptique qui accueillera l'action, c'est à nouveau la musique qui lève le rideau, via un arpège totalement synthétique. Et le travelling avant sur cette immensité urbanisée installe d'emblée une polyphonie étroite entre sons diégétiques (le torchage du gaz, les voitures volantes, la foudre qui tombe) et extradiégétiques...

En deux minutes à peine, la musique nous a tout dit de la manière dont elle s'articulera avec l'image et en accompagnera le lent déroulé. Mais elle a aussi tout dit du film, ou presque. Dans ce futur éternellement crépusculaire et pluvieux, l'essentiel du vivant non humain a disparu de la surface de la Terre, remplacé par des êtres vivants artificiels recréés de toutes pièces par des biomécaniciens plus ou moins géniaux. C'est donc en toute logique que Ridley Scott a voulu une musique constituée presque intégralement de sons de synthèse. Et en toute logique aussi qu'il a fait appel à Vangelis – né Evángelos Odysséas Papathanassiou (1943-2022) – alors tout juste auréolé de son Oscar obtenu pour *Les Chariots de feu*.

## Le double discours de la musique

Sous ses oripeaux de film d'anticipation, sinon de conte moral, *Blade Runner* est en effet par essence un film noir, dont il revisite tous les codes. Quant à Vangelis, il repense, à grand renfort de nappes électroniques et d'accents postromantiques, les codes musicaux du genre : blues, chanson d'amour, suspense trouble... Ce qui ne l'empêche pas de faire

écho aux interrogations métaphysiques du film : notre relation au vivant et ce qui fait notre humanité. C'est ainsi qu'il glisse, au milieu d'un océan de synthèse, quelques notes d'un saxophone mélancolique dont l'origine est ambiguë (il s'agit en fait du sax du jazzman britannique Dick Morrissey). Ces notes viennent insinuer le fait que, par exemple, la scène romantique qu'il accompagne réunit un – et possiblement deux – *répliquants* (des androïdes artificiels et hors-la-loi). Ce double discours de la musique, qui suggère que les esclaves *répliquants* sont peut-être plus humains que leurs créateurs, se retrouve dans les nombreuses touches « acoustiques » qui jalonnent le film : ce saxophone désespéré, donc, mais aussi quelques notes d'un piano jazz désaccordé qui semblent tomber comme des larmes, des tintements de clochettes ou de harpe, la voix de Demis Roussos baragouinant des paroles inintelligibles en arabe pour une plongée dans un « souk » de Los Angeles, sans parler de l'éclat lugubre d'un glas...

À cette attention au détail et à l'intime, répondent évidemment les grandes envolées épiques. Lesquelles ne sont du reste pas exemptes de références, à l'instar des timbales du générique de fin, qui rappellent *Ainsi parlait Zarathoustra* et son inspiration nietzschéenne. Cependant, de même que Ridley Scott transfigure le film noir, Vangelis transcende ces passages – pour lesquels tout autre compositeur aurait fait appel à l'orchestre au complet – en les composant quasi intégralement (et directement) sur synthétiseur.

Pour l'essentiel, il y travaille dans les Studios Nemo, à Londres, qui disposent des derniers modèles disponibles en ce début de décennie 1980. Citons l'instrument « signature » de Vangelis, le Yamaha CS-80 (pour les cuivres, la contrebasse et quelques autres effets), mais aussi le Vocoder Plus Roland VP-330 (pour les cordes et leurs traitements), un Fender Rhodes, auxquels s'ajoute une vaste collection d'instruments de percussion, européens ou non. Vangelis, peu à l'aise avec la musique écrite, improvise en s'inspirant du visionnage de scènes du film, puis ajoute couche sonore après couche sonore, jusqu'à obtenir ce qui est depuis devenu l'une des bandes originales les plus cultes de l'histoire du cinéma.

Jérémie Szpirglas

# Ridley Scott

*Alien* (1979), *Blade Runner* (1982), *Legend* (1985), *Thelma et Louise* (1991), *Gladiator* (2000), *La Chute du faucon noir* (2002)... La filmographie de Ridley Scott, longue comme un jour sans pain, parle d'elle-même. L'une de ses caractéristiques principales est d'avoir su revisiter et renouveler l'essentiel des genres du cinéma (respectivement, pour les films cités ci-dessus : l'horreur, le noir et la science-fiction, l'aventure fantastique, le road-movie, le péplum, le film de guerre – la fresque épique et l'aventure suivront), avec des chefs-d'œuvre qui furent aussi d'indéniables succès au box-office. Pour certains, ils ont même acquis depuis un statut véritablement culte. Ridley Scott a également reçu l'Oscar du meilleur film pour *Gladiator* et le Golden Globe de la meilleure comédie pour *Seul sur Mars* (2015), parmi d'autres récompenses. Né dans le nord de l'Angleterre en 1937, Ridley Scott se passionne

## Le réalisateur

d'abord pour le dessin et le design. Il commence à se frotter au cinéma au cours de ses études, au Royal College of Art de Londres, et fait ses premières armes à la BBC, puis pour la publicité télévisuelle. Ce n'est qu'en 1977, à l'âge de 40 ans, qu'il réalise son premier film : *Les Duellistes*, histoire d'une rivalité entre deux officiers de la Grande Armée d'après Joseph Conrad. L'accueil est mitigé mais la machine est lancée, au rythme d'un film tous les deux ou trois ans, dont la plupart sont salués et par le public, et par la critique. Frère du réalisateur Tony Scott, avec lequel il a fondé la société Scott Free Production en 1995, Ridley Scott développe des relations de travail étroites avec certains comédiens, parmi lesquels Russell Crowe, avec lequel il tourne cinq films, ou Joaquin Phoenix, qui incarne pour lui deux empereurs (Commode et Napoléon).

# Le compositeur Vangelis

De son vrai nom Evángelos Odysséas Papathanassiou, Vangelis fait aujourd’hui figure de pionnier des musiques électroniques, mondialement connu pour ses nappes de synthé aériennes et épiques. Né en 1943 à Agría, en Thessalie, il commence la musique en autodidacte à quatre ans, et à composer deux ans plus tard. S’orientant d’abord vers le jazz et le rock progressif – qui ne cesseront jamais de l’inspirer –, il fonde son premier groupe, The Forminx, au début des années 1960. Peu après le coup d’état des Colonels en 1967, il s’installe à Paris et monte Aphrodite’s Child avec Demis Roussos et Lucas Sideras, groupe de rock progressif dont le nom rappelle leurs origines grecques. Le groupe se dissout en 1972, mais Vangelis a alors déjà commencé à travailler pour le cinéma, notamment pour *Sex Power* d’Henri Chapier et des documentaires de Frédéric Rossif. Il se lance dans une carrière solo et sort son premier

album en 1973, *Earth*. En 1974, il déménage à Londres, où il monte son propre studio et publie quatre albums sous le nom de Vangelis, tout en continuant ses contributions au cinéma. Le succès est au rendez-vous, qui grandit encore lorsqu’il commence sa collaboration avec Jon Anderson. Mais ce n’est rien comparé à ce qui l’attend dans les années 1980. Sollicité par Hugh Hudson pour composer la musique de son film *Les Chariots de feu*, il remporte l’Oscar de la meilleure bande originale et entame une brillante carrière à Hollywood. Il collabore deux fois avec Ridley Scott : ses musiques pour *Blade Runner* (1982) et *1492 : Christophe Colomb* (1992) feront l’objet d’un véritable culte de la part de nombreux fans. S’il ne retrouvera jamais un succès comparable dans les décennies suivantes, Vangelis continue à composer des albums solos, pour le cinéma, pour la scène et même pour la NASA. Il décède à Paris en mai 2022.

# Les interprètes

## Pete Billington

Pete Billington commence sa formation musicale par le piano et l'alto, avant d'apprendre la guitare et la contrebasse en autodidacte. Encore étudiant, il donne la création britannique du *Concerto pour piano* de Maurice Ohana, avant de poursuivre des études de jazz à la Royal Academy of Music. Il rejoint alors le New Quintet du batteur Clark Tracey, avec qui il enregistre deux albums et se produit pendant de nombreuses années. Pete Billington est un habitué des clubs de jazz londoniens. Il joue régulièrement au Ronnie Scott's Jazz Club, au 606 Club ou au PizzaExpress Jazz Club, où il côtoie de grands noms du jazz britannique comme Bruce Adams, Alan Barnes, Jamie Cullum ou Jim Mullen. Très sollicité comme accompagnateur, il enregistre également avec divers chanteurs, dont la vétérane Salena Jones et sa collaboratrice régulière Fleur Stevenson. Leur album en duo *For All We Know* compte parmi

les Meilleurs Albums de l'année de *Jazz Views* et les Meilleures Sorties jazz de l'année de *Jazz Fuel*. Au-delà du jazz, Pete Billington mène une carrière musicale éclectique. Il intervient comme musicien invité avec des orchestres tels que le Royal Philharmonic Orchestra, et participe à plusieurs productions du West End – *Thriller*, *The Bodyguard*, *Bat Out of Hell* – ainsi qu'à une reprise de *Passing Strange*, récompensée aux Tony Awards. Il accompagne par ailleurs des artistes internationaux (ABC, Peter Andre, Rick Astley, Michael Ball, Colin Blunstone, Kid Creole and the Coconuts, Alison Moyet, Boney M, Rumer et Paul Young). Pete Billington collabore régulièrement avec l'Avex Ensemble en tant que directeur musical. À ce titre, il a dirigé plusieurs ciné-concerts pour Avex Classics International, dont *The Terminator Live* et *Blade Runner Live*, créés au Royal Albert Hall (Londres).

## Carol Arnopp

Carol Arnopp est diplômée du Cork School of Music, en Irlande, où elle obtient un master de piano. Elle travaille ensuite comme pianiste accompagnatrice à l'Université de Corfu, en Grèce, avant de s'installer à Londres pour y mener une carrière de pianiste freelance et de directrice musicale. Elle se produit lors de ciné-concerts autour de *Harry Potter* et la

*pierre philosophale*, *Aliens*, *Star Trek*, *Gruffalo* et *Independence Day*, notamment avec le RTÉ Concert Orchestra. Elle collabore également avec l'Avex Ensemble pour leur création de *Blade Runner Live* au Royal Albert Hall de Londres, et pour *The Terminator Live* en tournée au Royaume-Uni et au Japon. Récemment, Carol Arnopp a occupé le poste d'assistante directrice musicale

sur *Jersey Boys* au Trafalgar Theatre. Elle est également claviériste pour *La Mélodie du bonheur* et *Wicked* (lors de tournées britanniques), ainsi que remplaçante pour *Violet* au Charing Cross Theatre et pour *Shrek* (tournée britannique). Elle prend la direction musicale de *The World*

Goes 'Round au Stockwell Playhouse, de *East* de Steven Berkoff au King's Head Theatre ainsi que de *Six : The Musical* au Vaudeville Theatre (toutes à Londres). Elle travaille actuellement sur *Starlight Express* au Troubadour Theatre (Londres), comme claviériste et directrice musicale suppléante.

## Pierre O'Reilly

Compositeur et producteur, Pierre O'Reilly est diplômé du Royal College of Music de Londres et lauréat de la médaille d'argent de la Worshipful Company of Musicians. Il compose la musique de *Conception*, série du *New York Times* nommée aux Emmy Awards, et écrit pour des clients tels que Google, *The Guardian* ou Princeton University. Il collabore avec le studio de création Buck, ainsi qu'avec les studios d'animation Hornet et Moth Studio. En tant que producteur pour Avex Classics International, il a développé plusieurs ciné-concerts, dont *Avatar Live in Concert*, *Titanic Live*, *Aliens Live* et

*Blade Runner Live* au Royal Albert Hall de Londres. Ces productions ont depuis été présentées dans plus de quatre-vingts villes et trente pays. Parmi ses prochains projets figure *Terminator 2 : Judgment Day Live in Concert*, adaptation du classique de science-fiction dystopique de James Cameron, qui sera créé en mars à l'Eventim Apollo de Londres. Pierre O'Reilly réalise et produit actuellement deux films documentaires centrés sur des récits issus de la communauté LGBTQIA+. Installé à Londres, il conserve des liens étroits avec l'Irlande, où il a grandi, et avec Nantes, ville d'origine de sa mère.

## Úna Palliser

Née en Irlande, Úna Palliser est une violoniste, altiste et chanteuse établie à Londres. Lauréate d'une bourse d'études à la Royal Academy of Music, elle remporte plusieurs distinctions, dont la Philharmonia Martin Musical Scholarship, le prix d'ensemble et une place de finaliste « cordes » au concours RTÉ Musician of the Future. Elle intègre

le European Union Youth Orchestra avant d'obtenir son diplôme. Úna Palliser se produit en soliste dans des salles comme le Madison Square Garden de New York, l'O2 Arena, le Royal Albert Hall, le Royal Festival Hall et St John's Smith Square de Londres, notamment avec le Philharmonia Orchestra et le London Chamber Orchestra.

Elle est également soliste lors de tournées mondiales aux côtés du compositeur AR Rahman et de Shakira. Úna Palliser travaille longtemps comme artiste invitée avec Terrafolk, lauréat du BBC World Music Award. Depuis 2023, elle est membre du Quatuor Balanescu avec lequel elle se produit au BFI de Londres, en Italie, en Roumanie, en Macédoine, en Croatie et en Serbie. Elle a collaboré avec une centaine d'artistes majeurs (Ariana Grande, Liam Gallagher, Michael Bublé, Birdy, Elbow, Robbie Williams, Jeff Beck...). Ses chants solos figurent sur la bande originale de *Star Wars : Obi-Wan Kenobi*. Elle a également

interprété des chants traditionnels irlandais pour plusieurs musiques de films et de séries, dont *Herself* (réalisation Phyllida Lloyd) et *My Mother & Other Strangers* de la BBC. Úna Palliser enregistre par ailleurs les parties de violon et d'alto de nombreuses bandes originales pour le cinéma et la télévision. Elle est chanteuse soliste pour *Avatar Live in Concert* et violoniste soliste pour *The Terminator Live*. Úna Palliser prend part à plusieurs productions au Shakespeare's Globe (notamment comme directrice musicale et compositrice), au National Theatre et sur les scènes du West End londonien.

# Clare Kennington

Clare Kennington mène une carrière de violoniste soliste indépendante. Elle se produit à Londres (au National Theatre, à Buckingham Palace, à Kensington Palace, à l'O2 Arena, au Royal Albert Hall...), à travers le Royaume-Uni et à l'international. Elle joue pour plusieurs membres éminents de la famille royale britannique, dont feu Sa Majesté la reine Elizabeth II. Clare Kennington apparaît régulièrement à la télévision pour la BBC, Channel 4 et ITV, aux côtés d'artistes comme Muse (lors des Brit Awards), Madness (lors du BBC New Year Live), ABC (dans l'émission Jools' Annual Hootenanny), ainsi que dans Friday Night Is Music Night avec Imelda May et Beverley Knight (diffusé sur BBC Radio 2), ou dans The Voice avec Pixie Lott, Myleene Klass et Tony Hadley. Elle figure parmi les musiciens des albums

*Dream* de Libera, *BK25* de Beverley Knight ou encore *First Two Pages of Frankenstein* et *Laugh Track* de The National. Elle collabore également avec le compositeur David Arnold pour la création de *A Circle of Sound*, donnée lors du cent cinquantième anniversaire du Royal Albert Hall de Londres. Récemment, elle a tourné au Royaume-Uni, en Irlande, au Japon et à Barcelone, dans le cadre de la production *Blade Runner Live* d'Avex Classics International. Parallèlement à sa carrière de scène, Clare Kennington enseigne au Epsom College, au programme Guildhall Young Artists King's Cross, au Junior Department de la Royal Academy of Music. Nombre de ses élèves poursuivent leurs études musicales dans les grands conservatoires et universités londoniens.

# Fiona Brice

Fiona Brice est une compositrice, arrangeuse et multi-instrumentiste britannique (violon, alto, piano, voix) évoluant entre musique classique contemporaine et scènes indie et alternatives. Elle collabore à l'écriture, à l'enregistrement et aux tournées d'artistes tels que Placebo, John Grant, Elbow, Kelly Jones (Stereophonics), Johnny Marr, Anna Calvi, Liam Gallagher, The Libertines, Phoebe Bridgers, Vashti Bunyan ou Roy Harper. Ses arrangements orchestraux en collaboration avec le BBC Philharmonic, le BBC Concert Orchestra, le Royal Northern Sinfonia, le RTÉ Concert Orchestra, l'Iceland Symphony Orchestra, la Metropole Orchestra et le Heritage Orchestra ont été diffusés sur BBC TV, BBC Radio 2, 3, 4, BBC 6 Music et MTV Unplugged. Elle signe régulièrement des arrangements pour les BBC Proms ou pour

les BBC Radio 2 Piano Rooms, et est nommée compositrice associée chez les London Mozart Players. Fiona a publié deux albums solo chez le label Bella Union (*Postcards From* et *And You Know I Care*), ainsi que plusieurs morceaux classiques chez Bigo & Twigetti. Son œuvre de musique de chambre *Relationships for String Ensemble* a été créée par les London Mozart Players. Son travail pour le cinéma et la télévision comprend les parties de violon et d'alto du film *Die My Love* (réalisation Lynne Ramsay), les partitions complètes de *Our Dementia Choir* avec Vicky McClure (BBC One, ABC Australia) et de *White Light* (réalisation Richard Nik Evans et Vera Graziadei), lauréat du prix du meilleur film expérimental et artistique au New York Independent Film Festival 2020.

# Gabriella Swallow

Gabriella Swallow est une violoncelliste polyvalente. Elle étudie au Chetham's School of Music puis au Royal College of Music, où elle reçoit la Tagore Gold Medal et interprète le *Concerto pour violoncelle* de Hugh Wood. Elle fait ses débuts au Wigmore Hall en 2013 aux côtés de la soprano Ruby Hughes, puis aux BBC Proms en 2016 avec Guy Johnston et son 12 Cello Ensemble au Cadogan Hall (Londres). Depuis

plus de dix ans, elle collabore étroitement avec le violoniste Nigel Kennedy, avec lequel elle tourne internationalement au sein du Hendrix Project Band. En 2020, Gabriella Swallow devient membre fondatrice du Jess Gillam Ensemble, avec lequel elle enregistre l'album *Time* (Decca Classics) et part en tournée au Royaume-Uni en 2021. Elle collabore également avec la pianiste de jazz Hiromi, intégrant

son Piano Quintet Project pour une tournée européenne qui culmine par un concert à guichets fermés au Barbican en novembre 2023. Parallèlement à son activité classique, Gabriella Swallow se produit, enregistre et tourne avec de nombreux artistes, dont Ariana Grande, Sade, Dionne Warwick, U2, Bryan Ferry, Mark Ronson, Ian Shaw, Claire Martin, Julian Lennon, Victor Ray, Voces8, Gareth Malone, Skunk Anansie, China Moses, Damian Lewis et Hugh Jackman. Elle participe régulièrement à *Blade Runner Live* d'Avex Classics International depuis

sa création au Royal Albert Hall de Londres en 2019, et se produira lors de la première de *Terminator 2 Live* au Hammersmith Apollo en mars 2026. Parmi ses projets à venir figure le lancement d'un nouveau quatuor au Ronnie Scott's en mai 2026, aux côtés de Joe Webb, de Giacomo Smith et de Will Sach, pour interpréter la musique de Don Shirley. Gabriella joue un violoncelle de Charles Harris (Oxford, 1820) ainsi qu'un Cobra Cello électrique à cinq cordes, construit sur mesure par Mark Wood.

## Oli Hayhurst

Oli Hayhurst est diplômé de la Royal Academy of Music en 2000. Encore étudiant, il part en tournée avec Gilad Atzmon et Cara Dillon, sous la direction du regretté Jeff Clyne. En 2006, il participe à l'album *Melting Pot* de Zoe Rahman, nommé au Mercury Prize. Il continue de jouer avec Zoe lors de festivals à travers l'Europe jusqu'en 2011, enregistrant trois albums supplémentaires avec elle. Cette collaboration marque la première d'une série de rencontres régulières avec le batteur Gene Calderazzo, poursuivies notamment au sein des formations de Julian Siegel et de Pharoah Sanders. Membre de Ray Gelato's Giants de 2008 à 2015, Oli Hayhurst tourne et assure des résidences annuelles au Ronnie Scott's de Londres et au Blue Note de Milan. De 2012 à 2022, il est membre régulier

du Quatuor de Pharoah Sanders, aux côtés de Kurt Rosenwinkel, Nicholas Payton, Dan Tepfer, Joe Farnsworth, Gene Calderazzo et William Henderson. Il joue avec le groupe acoustique de Steve Harley puis avec Cockney Rebel pour l'album *Uncovered* (2019), collaboration qui se poursuit jusqu'au décès de Steve en 2024. Oli Hayhurst participe à plus de quatre-vingt-dix albums et travaille avec de nombreux artistes, dont Melanie C, Vanessa-Mae, Dionne Warwick, Bill McHenry, Maureen Lipman, Steve Hackett, Lau, Alison Balsom, Kirk Lightsey, Maria Ewing, Alan Broadbent, Bobby Wellins, Reem Kelani, Collabro, Thomas Lang, Il Divo, Kit Downes, Sheridan Smith, Bob Monkhouse, Jacqui Dankworth, Charlie Wood, ainsi que les deux Michael Rosen, le poète et le saxophoniste.

# Simon Marsh

Simon Marsh est multi-instrumentiste, compositeur et arrangeur installé à Londres. Il évolue dans de nombreux univers musicaux, se produisant au saxophone, à la clarinette et à la flûte, au Royaume-Uni et à l'international. Il joue et enregistre avec un large éventail d'artistes et d'ensembles, dont Michael Bublé, le BBC Big Band, Jamie Cullum, Raye, Shirley

Bassey, le Birmingham Royal Ballet, Louis Cole, le Ronnie Scott's Jazz Orchestra, le Philharmonia Orchestra, Joss Stone, le BBC Concert Orchestra et le Britten Sinfonia. Il intervient également dans de nombreuses productions commerciales, pour la télévision et le cinéma, ainsi que dans les orchestres des grandes productions du West End londonien.

# Billy Stookes

Billy Stookes est batteur et percussionniste installé à Londres. Il étudie la batterie jazz et les percussions à la Guildhall School of Music & Drama ainsi qu'au Junior Trinity College of Music. Parmi ses principales expériences théâtrales, Billy Stookes a joué dans *Wicked* (remplaçant, au West End et en tournée britannique), dans *One Man, Two Guvnors* (en tournée mondiale, tournée britannique et au West End), dans *Saturday Night Fever : The Musical* (au West End, en tournée britannique et à Tokyo), dans *Heathers : The Musical* (à Londres), dans *Murder Ballad* (au West End), dans *Cruel Intentions* (remplaçant, à Londres), dans *The Bowie Show*

(au West End et en tournée britannique), dans *The Beaux' Stratagem* pour le Royal National Theatre à l'Olivier Theatre (spectacle diffusé dans le monde entier dans le cadre de NT Live)... Billy Stookes joue régulièrement dans des ciné-concerts – notamment dans *Blade Runner Live* et *The Terminator Live* – au Bunkamura Orchard Hall de Tokyo, au Royal Albert Hall (Londres) et sur de nombreuses scènes britanniques. Il joue et enregistre avec de nombreux artistes, tels que Dexys, PM Warson, Tom Seals, The Bluejays et Clive Rowe, lors de festivals et de tournées internationales, ainsi qu'à la télévision et à la radio.

# Peadar Townsend

Originaire de Cork (Irlande), Peadar Townsend commence la musique par le violon avant de se consacrer aux percussions à l'âge de 16 ans. Diplômé du Royal Northern College of Music de Manchester, il mène depuis une carrière de percussionniste et timbalier. Il se produit avec des orchestres comme le Hallé, le BBC Philharmonic, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Bournemouth Symphony Orchestra, le RTÉ Concert Orchestra et le National Symphony Orchestra of Ireland. En 2018, il est l'invité soliste de l'Orchestre de Bretagne pour un programme de musique irlandaise comprenant l'une de ses propres compositions. Il participe également à plusieurs productions du West End, à des tournées, et réalise un important travail de studio

dans des styles très variés. Il fait en outre partie des percussionnistes originels de Riverdance. Peadar Townsend collabore avec Avex Classics International depuis 2019 et a participé aux créations de *Blade Runner Live* et *The Terminator Live*. Après un master de composition et une formation en musique de film menée en collaboration avec l'Université de Californie à Los Angeles, Peadar Townsend a vu ses œuvres interprétées et enregistrées dans le monde entier. Il a récemment fait ses débuts comme chef d'orchestre avec le Bournemouth Symphony Orchestra et a dirigé une production de *West Side Story*. Pédagogue engagé, il enseigne dans plusieurs établissements de musique du sud-ouest de l'Angleterre.

# The Avex Ensemble

Fondé en 2019, l'Avex Ensemble réunit des musiciens établis au Royaume-Uni, spécialisés dans l'interprétation en concert de musiques de films électroniques. L'ensemble s'est notamment produit dans des spectacles tels que *Blade Runner Live* et *The Terminator Live*, au Royal Albert Hall et à l'Eventim Apollo de Londres, au Bunkamura Orchard Hall de Tokyo, au Palau de la Música Catalana de Barcelone, ainsi qu'à l'occasion de tournées à Dublin, à Lucerne et à travers le Royaume-Uni. Les musiciens de l'Avex

Ensemble ont tous reçu une formation classique, mais évoluent dans un large éventail de styles musicaux. Collectivement, ils ont collaboré avec des orchestres tels que le Royal Concertgebouw Orchestra, le London Symphony Orchestra, le Royal Philharmonic Concert Orchestra et le John Wilson Orchestra. On les retrouve également dans les grandes productions du West End (*Wicked*, *Six : The Musical*, *Les Misérables*), au Shakespeare's Globe Theatre, sur des enregistrements de musique pour la télévision et le

cinéma, à la London Fashion Week, ainsi qu'aux côtés d'artistes internationaux tels que Shakira, Coldplay ou Liam Gallagher. Par ailleurs, plusieurs membres de l'ensemble exercent en tant que compositeurs, chefs d'orchestre, producteurs

et artistes d'enregistrement. Parmi leurs prochains engagements figurent les créations française et italienne de *Blade Runner Live*, ainsi que la création de *Terminator 2 : Judgment Day in Concert* à l'Eventim Apollo de Londres.



## *Restaurant bistronomique*

*sur le rooftop de la Philharmonie de Paris  
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack*

*du mercredi au samedi  
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert  
Happy Hour dès 17h*

*Offrez-vous une parenthèse gourmande !*

*Réservation conseillée :  
restaurant-l-envol-philharmonie.fr ou via TheFork  
Infos & réservations : 01 71 28 41 07*

**L'ENVOI**  
imaginé par Thibaut Spiwack

saison  
25/26



SERPENTS

# MUSIQUE ET IMAGE

## CINÉ-CONCERTS ET CRÉATIONS VIDÉO

Création musicale

— 11/10

### OH TO BELIEVE IN ANOTHER WORLD

Film : William Kentridge – Musique : Dmitri Chostakovitch  
Luzerner Sinfonieorchester – Michael Sanderling

— 21, 22 ET 23/10

### DRACULA

Film : Francis Ford Coppola – Musique : Wojciech Kilar  
Orchestre de Paris – Frank Strobel

— 20 ET 21/12

### PEAU D'ÂNE

Film : Jacques Demy – Musique : Michel Legrand  
Yellow Socks Orchestra – Nicolas Simon

— 31/01 ET 01/02

### LA PLANÈTE SAUVAGE

Film : René Laloux – Musique : Alain Goraguer  
Le Balcon – Othman Louati

— 31/01 ET 01/02

### BLADE RUNNER

Film : Ridley Scott – Musique : Vangelis  
The Avex Ensemble

— 07/02

### L'AURORE

Film : Friedrich Wilhelm Murnau – Musique : Thierry Escaich

— 22/03

### ELDORADO

Vidéos : Dominique Gonzalez-Foerster, Ange Leccia – Musiques :  
Alexandre Desplat, Bernard Herrmann, Ennio Morricone...  
Traffic Quintet – Solrey

— 02 ET 03/05

### THE KID

Film et musique : Charlie Chaplin  
Orchestre National de Lille – Timothy Brock

— 12/05

### SUEURS FROIDES

Film : Alfred Hitchcock – Musique : Bernard Herrmann  
Orchestre national d'Île-de-France – Ben Palmer

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# PHILHARMONIE LIVE

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Avis du Puc, J'adore ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

**PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE**

**GRATUIT ET EN HD**

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



**SOCIETE GENERALE**  
Fondation d'Entreprise



**EURO GROUP CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



**PAPREC**



**DEMAIN**

**PHE**  
PARTS HOLDING EQUIPE



**- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -**  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

**- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -**  
et sa présidente Caroline Guillaumin

**- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -**  
et leur président Jean Bouquot

**- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -**  
et son président Pierre Fleuriot

**- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -**  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

**- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -**  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

**- LE CERCLE DÉMOS -**  
et son président Nicolas Dufourcq

**- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -**  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

**- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -**  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts  
sur live.philharmoniedeparis.fr



SUivez-nous  
sur Facebook et Instagram

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOL  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

